

ATELIERS
MÉDICIS

CRÉATION EN COURS

2^e édition 2017-2018

DOSSIER DE PRESSE

Région Ile-de-France



Création en cours est un programme national articulant émergence artistique et transmission, porté par les Ateliers Médicis avec le soutien du ministère de la Culture et en coopération avec le ministère de l'Éducation nationale.

Initié en 2016-2017, la première édition de Création en cours a rencontré un grand succès, ainsi qu'en témoignent la richesse et la singularité des rencontres et des projets développés. Les 101 projets retenus ont impliqué, dans des démarches collectives et participatives, 130 artistes, plus de 5 000 élèves de CM1, CM2 et 6^e, les équipes enseignantes, les parents d'élèves, les élus et les acteurs culturels de tous les territoires.

Pour la deuxième édition (2017-2018), les Ateliers Médicis accompagnent 150 projets portés par 194 artistes issus de toutes les disciplines artistiques. Les projets de recherche et de création artistique intègrent un volet de mise en partage et de transmission dans 150 écoles réparties sur l'ensemble du territoire français en métropole et Outre-mer.

Musique, théâtre, danse, cirque, arts plastiques, marionnettes, arts de rue, photographie, cinéma et audiovisuel, design, architecture, littérature, poésie, bande dessinée, arts numériques, mode : la démarche des porteurs de projet entremêle les disciplines, opère des rapprochements entre les esthétiques, traverse et interroge les problématiques du monde tel qu'il est. L'ensemble de cette aventure participe à la fabrique d'une culture au cœur de la société et en lien avec les territoires.

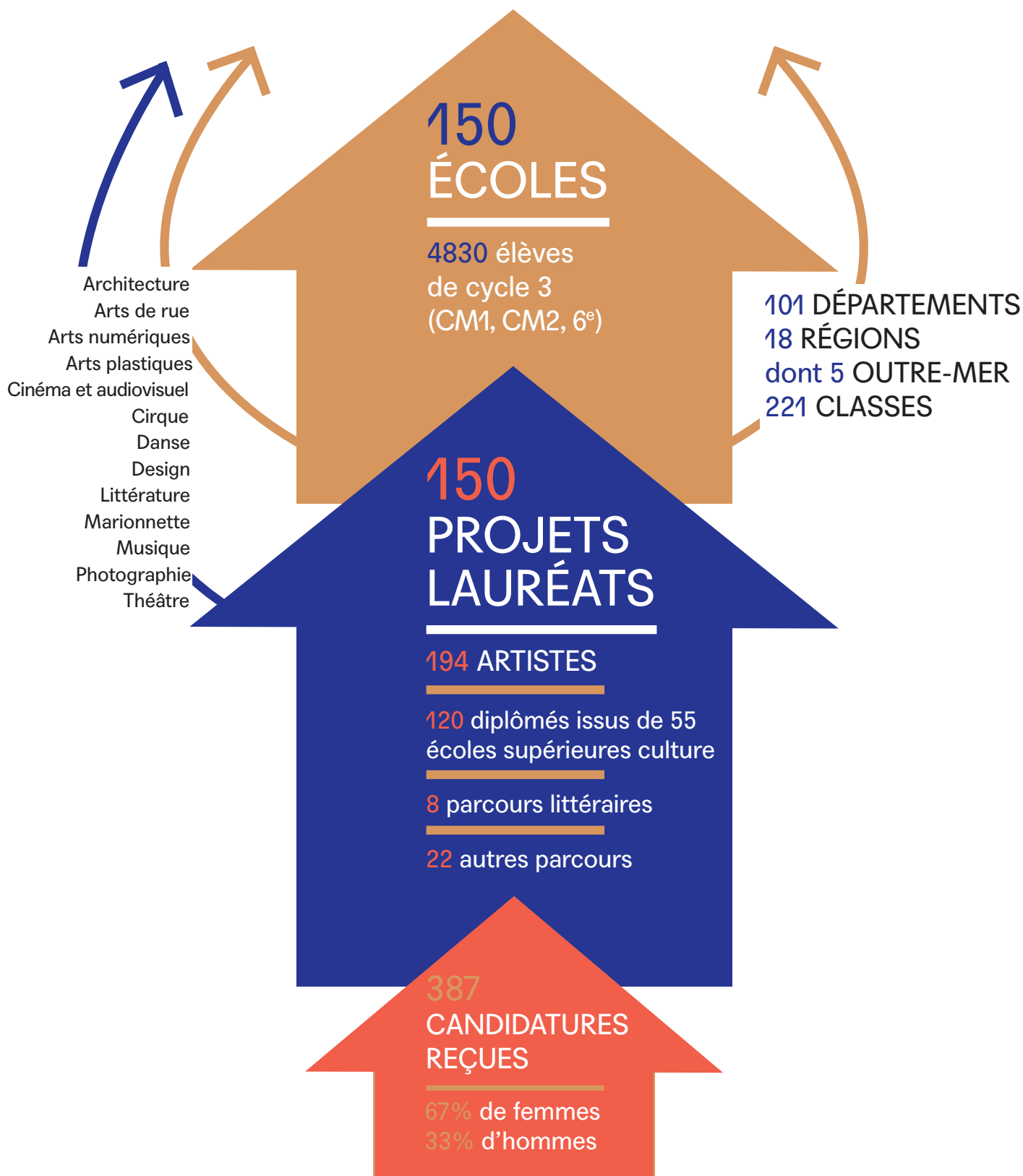
Les écoles où leur création sera mise en partage sont situées pour la plupart dans des communes rurales ou péri-urbaines, en périphéries ou en Outre-mer. Les artistes vont pour un temps les habiter, rencontrer les élèves et enseignants et partager des formes artistiques.

En proposant à la création artistique de se déployer à l'école, Création en cours imagine une nouvelle forme de relation entre les artistes et les enfants. Pour les écoles, le projet est l'opportunité d'une découverte et d'une incursion dans l'acte de création. Pour l'artiste, donner à voir et partager le processus de création peut être l'occasion d'un déplacement et de nouvelles inventions contribuant à sa recherche. La transmission est au cœur de ces échanges. Par ces rencontres, le programme Création en Cours permet aux artistes un temps privilégié de réflexion sur leur pratique, en leur donnant le temps et les moyens de l'expérimentation.

En articulant création, invention culturelle et transmission, Création en cours constitue un programme résolument innovant dont les ambitions sont à la fois artistiques, culturelles et éducatives. Cette deuxième édition, déployée partout en France, s'annonce foisonnante.

Les Ateliers Médicis

CRÉATION EN COURS



CRÉATION EN COURS

En 2016-2017, la première édition de Création en cours a accompagné 101 projets portés par 130 artistes qui ont pu renforcer la présence artistique dans des écoles implantées dans des territoires éloignés de l'offre culturelle (quartiers prioritaires de la politique de la ville, zones rurales et périurbaines, Outre-mer).

Suite au succès de cette 1^{ère} édition, Création en cours s'amplifie : en 2017-2018, ce programme permet de soutenir 150 projets portés par de jeunes artistes œuvrant dans tous les champs artistiques.

Création en cours croise les enjeux de soutien à la création, d'accompagnement à l'insertion professionnelle des artistes, de transmission auprès des élèves et de présence de la culture dans tous les territoires. Les artistes sont soutenus pour un temps de recherche, d'expérimentation et de création de plusieurs mois, entre janvier et juin 2018 comportant un temps de transmission auprès d'élèves de CM1, CM2 et 6^e.

LES ATELIERS MÉDICIS

Une aventure culturelle inédite

Les Ateliers Médicis portent une double ambition :

- développer un laboratoire de référence, un établissement dédié à la jeune création, aux émergences artistiques et culturelles ;
- à partir de son déploiement à Clichy-sous-Bois et Montfermeil, expérimenter et concevoir le projet architectural, scientifique et culturel d'un grand équipement culturel de dimension métropolitaine et nationale, qui ouvrira à l'horizon 2024.

Un lieu de recherche, de création et d'innovation

En 2017, les Ateliers Médicis ont mis en place une programmation de recherche, de création, de transmission et de rencontre avec les territoires, dédié aux émergences artistiques et aux inventions culturelles. Près de 150 artistes et équipes artistiques ont été accompagnés et soutenus par les Ateliers Médicis dans le cadre de son programme de recherche et de création. Cet accompagnement se poursuit et s'amplifie, avec près de 200 artistes accompagnés en 2017-2018, autour de 3 programmes principaux : les artistes et chercheurs associés ; la commande photographique Les regards du Grand Paris ; Création en cours.

La transmission comme la création et la recherche constituent le cœur des missions des Ateliers Médicis.

UN DISPOSITIF DE LA POLITIQUE INTERMINISTÉRIELLE DE L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Permettre à des élèves de vivre l'expérience de la culture et de la création dans les territoires les plus éloignés de l'offre culturelle, multiplier les occasions de rencontres et de partage entre la communauté éducative et de jeunes artistes majoritairement issus du réseau des écoles supérieures sous tutelle du ministère de la Culture : tels sont quelques-uns des principaux enjeux auxquels le dispositif « Création en cours » permet de répondre au moyen de 150 résidences d'artistes dans 150 écoles réparties sur l'ensemble du territoire.

Soutenu par le ministère de la Culture, en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale, et piloté nationalement par l'établissement public Ateliers Médicis, ce dispositif s'inscrit pleinement dans la politique interministérielle d'éducation artistique et culturelle développée par ces deux ministères depuis 1931 et réaffirmée avec force par Françoise Nyssen, ministre de la Culture qui en a fait une des priorités de son ministère.

« Sans tabou, nous allons nous installer à l'école. Sans y être invité, parce qu'on y est légitime. Cette volonté politique, je la porte pour la France entière. Ce ministère est en train de travailler avec l'Éducation nationale comme jamais.

Ce que nous sommes en train de faire, qui n'a jamais été fait, c'est de créer une obligation de partenariat pour les écoles, avec des acteurs culturels du territoire : pour que ce soit des professionnels et des artistes qui assurent les enseignements. Engageons-nous.

Tout le monde culturel doit être au rendez-vous. Pour que dans quatre ans, la pratique d'un art ne soit plus le privilège de quelques-uns. Pour que cette génération d'enfants ne se sente plus illégitime face à la création. Pour que chacun devienne un adulte qui se dira, devant une œuvre, un établissement culturel : « Je suis chez moi ». »

Françoise Nyssen,

Ministre de la Culture

Discours de Vœux aux acteurs de la Culture et à la presse, mardi 23 janvier 2018.

Comme le résume la Charte pour l'éducation artistique et culturelle élaborée par le Haut Conseil de l'Éducation artistique et culturelle, elle repose sur deux principes essentiels : éduquer à l'art, éduquer par l'art.

La résidence d'artiste en milieu scolaire constitue en effet un moyen privilégié pour permettre à des jeunes une rencontre sensible avec le processus de création. En s'adressant spécifiquement à des élèves de CM1, de CM2 et de 6^e dans des écoles et des collèges situés dans les territoires prioritaires que sont les quartiers politiques de la ville, les zones rurales et périurbaines et l'Outre-mer, « Création en cours » fait également le choix de lutter contre les inégalités territoriales en provoquant la rencontre entre deux mondes : ceux des enfants et des jeunes artistes issus de toutes les disciplines de la création contemporaine (arts plastiques et visuels, théâtre, cinéma et vidéo, danse, architecture, littérature, musique, design, photographie, arts numériques, cirque, arts de la rue, etc.).

Ces résidences d'artistes sont conçues pour s'inscrire dans le Parcours d'éducation artistique et culturelle qui comprend les enseignements, les dispositifs d'action culturelle des temps scolaire, périscolaire et extrascolaire (notamment les projets de résidence ou de jumelages ou les opérations nationales comme « La Classe, l'œuvre ! »), ainsi que toutes les initiatives portées en famille ou par les jeunes eux-mêmes.

Ainsi, les Directions régionales des affaires culturelles (DRAC) et les rectorats développent toute l'année des projets fédérateurs, à l'échelle d'un territoire, sur le temps scolaire et hors temps scolaire, qui permettent aux enfants et aux jeunes d'explorer les grands domaines des arts et de la culture, dans leurs manifestations patrimoniales et contemporaines, populaires et savantes, nationales et internationales.

1 - Le premier protocole d'accord entre les ministères en charge de la culture et de l'éducation nationale a été signé le 25 avril 1983.

2 - Circulaire n°2013-073 du 3-5-2013

L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR CULTURE ET LA PARTICIPATION DES ÉCOLES SUPÉRIEURES AU DISPOSITIF

Avec près de 37 000 étudiants et une centaine d'établissements délivrant plus de 40 diplômes nationaux, l'enseignement supérieur relevant du ministère de la Culture constitue le principal vivier de la jeune création et des professionnels de la culture dans les domaines de l'architecture, des patrimoines, des arts plastiques, du spectacle vivant et du cinéma.

L'enseignement supérieur Culture (ESC) se compose de formations dotées d'une forte dimension professionnelle tout en mobilisant des savoirs fondamentaux et des procédures de recherche. Les diplômes délivrés s'inscrivent dans le schéma Licence-Master-Doctorat (LMD). Ils couronnent pour la plupart des études à Bac+ 3 ou Bac+ 5. Certains établissements proposent aussi des cursus et des diplômes post-master, ainsi que des cycles doctoraux. La majorité de ces diplômes figurent aux niveaux I et II du Répertoire national des certifications professionnelles (RNCP), qui reconnaît ainsi leur haut niveau de conception et d'autonomie.

Sur la centaine d'établissements d'enseignement supérieur Culture, 40 sont des établissements publics nationaux (EPN) ou situés dans des établissements publics nationaux, les autres sont des établissements publics de coopération culturelle (EPCC) relevant des collectivités territoriales ou ont un statut associatif. Tous délivrent des diplômes nationaux créés ou reconnus par le ministère de la Culture.

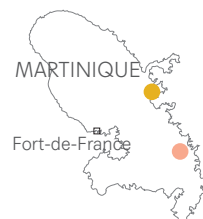
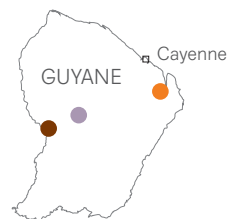
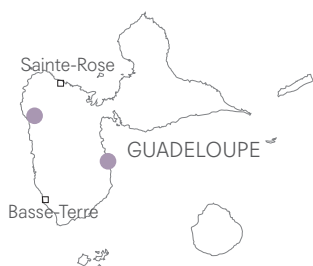
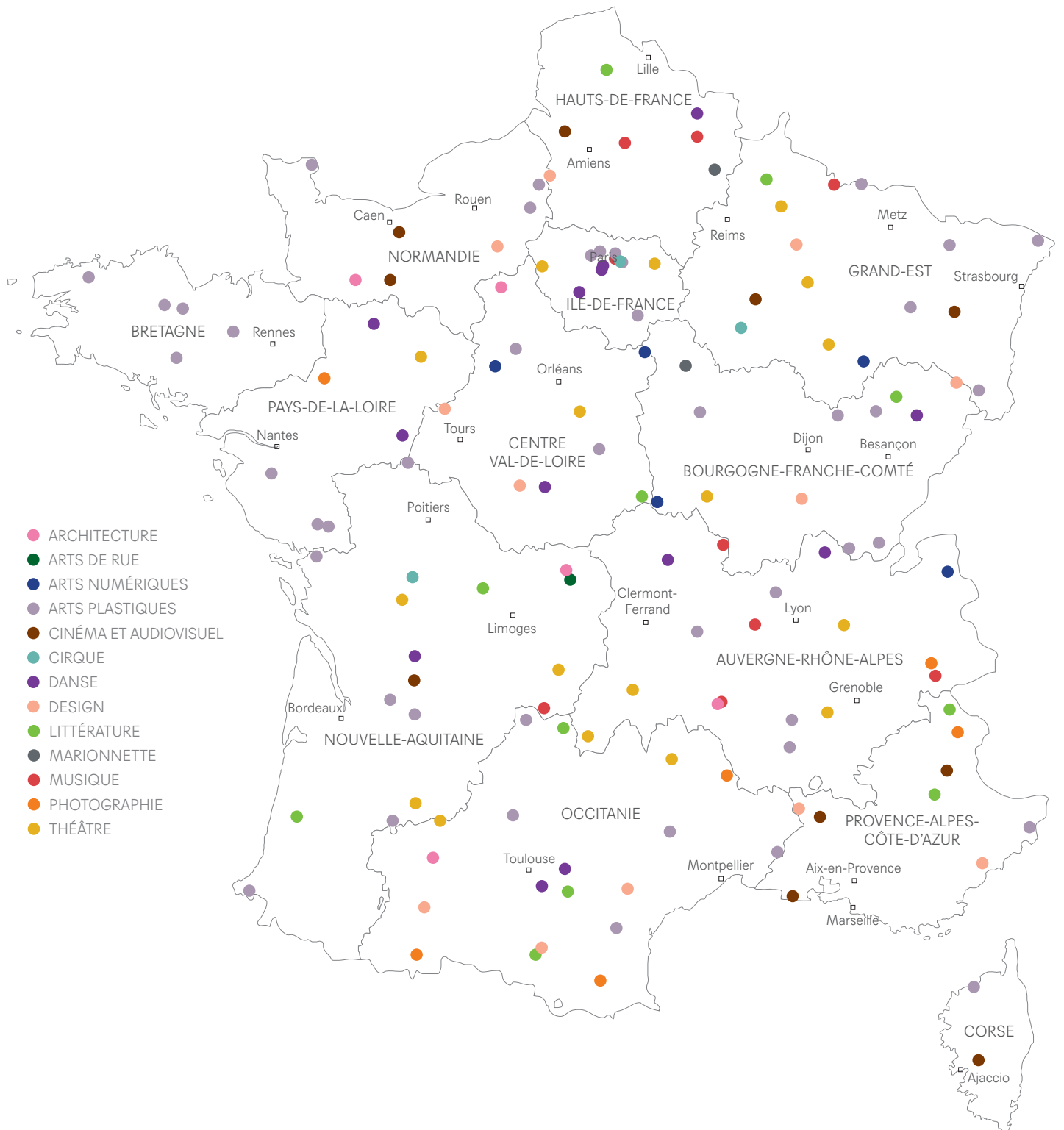
Dans tous les établissements de l'enseignement supérieur Culture, les enseignants sont en majorité des professionnels en activité, à même d'assurer un lien fort avec leur milieu. Cette situation, de même que le développement des stages durant la formation, favorisent l'insertion des étudiants dans la vie active. Chaque année, des milliers de jeunes issus de l'enseignement supérieur Culture : architectes, plasticiens, designers, photographes, affichistes, réalisateurs, comédiens, danseurs, musiciens, historiens de l'art, conservateurs, restaurateurs... s'engagent dans la vie professionnelle avec des acquis associant des savoirs pratiques et des savoirs théoriques de haut niveau.

La proximité des écoles de l'enseignement supérieur Culture avec le monde professionnel et leur environnement en fait des acteurs de premier plan dans les regroupements des établissements d'enseignement supérieur et de recherche en cours sur l'ensemble du territoire (universités, écoles supérieures, laboratoires de recherche.), en particulier dans les Communautés d'universités et établissements (ComUE).

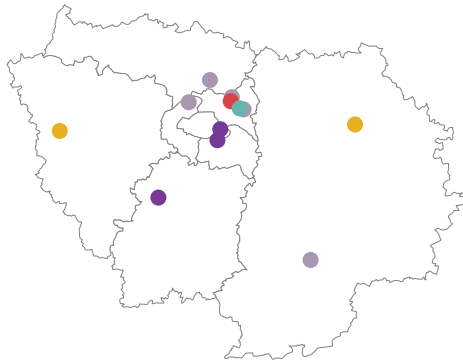
Les coopérations sont nombreuses avec des écoles analogues en Europe et au-delà, mais aussi avec des universités françaises et européennes, des écoles d'ingénieurs, de gestion, des écoles doctorales, etc. Chaque année, un grand nombre d'étudiants Culture bénéficient de ces coopérations interécoles, notamment dans le secteur de l'architecture où la mobilité est très développée. Le ministère de la Culture est partenaire de CAMPUS France et de nombreuses écoles Culture sont impliquées au sein du programme Erasmus+ pour les échanges d'étudiants et d'enseignants.

Pour favoriser l'émergence de nouvelles formes d'expression artistique et culturelle, les écoles et le ministère de la Culture s'engagent résolument dans l'accueil des publics les plus diversifiés, qu'il s'agisse de diversité d'origine sociale ou géographique, de diversité des parcours scolaires, voire extrascolaires, mais encore de l'accueil d'étudiants en situation de handicap.

Pour cette deuxième édition de « Création en cours », 120 artistes sélectionnés sont issus de 55 écoles de l'enseignement supérieur Culture.



ILE-DE-FRANCE



Bernard-Brunel Léandre ●

École Nationale Supérieure des Beaux-Arts - Paris
Arts plastiques
En résidence à Clichy sous Bois

Caillon Elvire ●

École Nationale Supérieure des Beaux-Arts - Paris
Arts plastiques
En résidence à Montereau Fault Yonne

Dausse Bastien ●

Académie Fratellini - Saint Denis
Cirque
En résidence à Montfermeil

Douet-Sinenberg Louise avec Gentil Mathilde ●

École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs - Paris
Théâtre
En résidence à Doue

Grand Mourcel Tom avec Véra Gorbatcheva ●

Conservatoire National Supérieur Musique et Danse - Lyon
Danse
En résidence à Paris 12

Guillemin Anne ●

École nationale supérieure d'architecture - Paris-Malaquais
Danse
En résidence à Orly

Mancini Juliette ●

École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs - Paris
Arts plastiques
En résidence à Montfermeil

Orts Marie avec Schlageter Lina ●

Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse
- Paris
Danse
En résidence à Egly

Perez Zelda avec Morelle Cécile ●

Pôle Supérieur d'Enseignement Artistique
- Paris Boulogne-Billancourt
Théâtre
En résidence à Richebourg

Philibert Zoé ●

École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy
Arts plastiques
En résidence à Sarcelles

Raynaud Rispal Tecla avec Esclade Vincent ●

École de la Chambre Syndicale de la Couture Parisienne
Arts plastiques
En résidence à Bois Colombe

Riondet Sven avec Loth Maialen ●

et Yudomartono Satryo Aryobimo ●

Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse
- Paris
Musique
En résidence à Clichy sous Bois

Marie Orts avec Lina Schlageter

Danse

Association Nautes

CNSMD (Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse) - Paris



Marie Orts et Lina Schlageter, se rencontrent au CNDC d'Angers. Diplômées en 2011, elles sont interprètes ensemble pour Dominique Brun, et séparément pour d'autres. Elles travaillent avec des artistes aux pratiques diverses. Depuis 2012, elles s'invitent sur leurs projets respectifs et en mènent d'autres séparément. Elles s'intéressent au geste dansant comme vecteur d'imaginaire, de langage, ainsi qu'aux pratiques corporelles et culturelles qui le génèrent et qu'il génère. Parallèlement, elles se forment à la cinégraphie Laban. Diplômées en 2016 et 2017, elles ont pour projet de fonder l'association Nautes, pour développer leurs projets, croiser le mouvement et toutes ses traductions.

Goélette à sept voiles

Goélette articule deux dimensions. L'une pédagogique d'exploration et de transmission d'outils liés à la notation Laban, et l'autre de recherche et création à partir d'une œuvre cinématographique. Jeunes diplômées de cinégraphie Laban, écriture du mouvement, nous souhaitons créer une pièce chorégraphique à partir du travail de notation que Lina Schlageter a mené sur le film « Salomé » de Charles Bryant et Alla Nazimova. L'enjeu est de partager à des jeunes élèves autant un processus de création, que nos outils liés à la notation. Un système peu connu que nous envisageons de façon ludique et stimulante pour la création.

Lieu de résidence

Ecole élémentaire Jules Michelet
Egly, Essonne
ILE-DE-FRANCE

Tecla Raynaud Rispal avec Vincent Esclade

Arts plastiques

Collectif phénomène(s)

École de la Chambre Syndicale de la Couture Parisienne



© Collectif Phénomène(s)

Le collectif phénomène(s) construit une démarche artistico-politique mise en œuvre à travers des travaux collectifs. 5 artistes interviendront pour cette résidence : Morgan Maeder (diplômé de l'École de la Chambre Syndicale de la Couture Parisienne), coordinateur de la résidence ; Vincent Esclade et Tecla Raynaud Rispal (diplômés de l'École de la Chambre Syndicale de la Couture Parisienne), intervenants principaux ; Myriem Karim (master « Littérature, Arts et Pensée Contemporaine » à Paris VII) et Elrik Leperq (SciencePo et Studio-Théâtre d'Asnières), intervenants ponctuels. Le collectif phénomène(s) a reçu une subvention pour un workshop avec une classe d'élèves de 4ème au collège Pablo Picasso de Montfermeil dans le cadre du parcours Culture et Art au Collège (Micaco), entre novembre 2017 et février 2018.

Etre - paraître : mais qui est ce "moi" ?

Ce projet s'inscrit dans notre démarche générale de réflexions politiques (au sens de ce qui a trait à la société organisée, qui concerne la vie publique) pensées et transmises via des médiums artistiques. Dans ce cas précis nous partirons de la tension entre apparence et essence, de la relation que chacun entretient avec cette apparence, et ce que cela implique en termes d'individuation. Ce travail constitue ainsi une série d'interrogations sur « l'identité » par une approche transversale et interdisciplinaire à la croisée de nombreux médiums artistiques, dans une volonté d'échange et de confrontation pour une expérience de travail intellectuel et artistique collectif.

Lieu de résidence

Ecole élémentaire Jules Ferry
Bois-Colombe, Hauts-de-Seine
ILE-DE-FRANCE

Tom Grand Mourcel avec Véra Gorbatcheva

Danse

Dikie Istorii Company

CNSMD (Conservatoire National Supérieur Musique et Danse) - Lyon



© Tom Grand Mourcel

Tom Grand Mourcel est issu de la culture Hip Hop, tant sur le plan musical, de la danse, que du street art. A l'âge de 17 ans, il part à New York à la rencontre du monde underground et côtoie les fondateurs de la danse Hip Hop tels que le Rock Steady Crew (groupe de break dance new-yorkais fondé en 1977, Dister Rondon, danseur pour le chanteur Common). De retour en France, il intègre l'Académie Internationale de la Danse à Paris pour compléter son cursus interdisciplinaire. En 2012, il intègre le CNSMD de Lyon en danse contemporaine où il rencontre au sein de son cursus Michèle Noiret et Hervé Robbe et obtient à sa sortie en 2016 le DNSPD. Au sein du conservatoire, Tom Grand Mourcel crée avec Véra Gorbatcheva la compagnie Dikie Istorii et réalise « Ascension Electrique » avec le musicien live Jazz Barbé. En 2016 Tom intègre la compagnie Ex Nihilo pour les créations « In Paradise » et « Paradise Is Not Enough » et travaille pour le chorégraphe italien Giuliano Peparini.

¡NO PASARAN!

« Dans le geste de se soulever, chaque corps proteste de tous ses membres, chaque bouche s'ouvre et s'exclame dans le non-refus et dans le oui-désir ». L'exposition de G. Didi-Huberman est à l'origine de ce projet de résidence autour de la notion de « soulèvement ». Que se passe-t-il corporellement lorsque nous nous soulevons pour une cause qui nous est chère, au moment précis où nous nous engageons viscéralement ? Mon travail personnel s'inspirera de textes, photos, peintures, films, dans le but de monter une pièce pour cinq danseurs et musiciens autour de la notion de Soulèvement. Au sein de l'école, j'organiserai des ateliers de recherche chorégraphique, en plongeant les enfants dans un processus réel de travail, avec un musicien qui utilisera le rythme pour travailler l'élan, la spontanéité, l'unité et la notion de groupe. Une restitution sera présentée en public, qui montrera aussi bien le travail des enfants que l'avancée de mes recherches chorégraphiques personnelles.

Lieu de résidence

Ecole du 8, rue Lamoricière
Paris 12^e
ILE-DE-FRANCE

Elvire Caillon

Arts plastiques

ENSBA (École Nationale Supérieure des Beaux-Arts) - Paris



© Julia Borderie

Elvire Caillon est diplômée de l'école Estienne en Illustration, et des Beaux-Arts de Paris. Après deux années passées dans un atelier collectif à Montreuil, puis une année de résidences artistiques (Astérides à Marseille et la Villa Belleville à Paris), son travail se déploie tant dans l'intimité de l'atelier où elle prépare des expositions que dans le cadre de collaborations avec des domaines tels que le théâtre, l'édition, la presse ou encore le textile. Depuis un an elle se consacre principalement à la peinture, en jouant avec les codes des différentes disciplines. Elle signe aujourd'hui une collaboration avec la marque "agnès b." pour laquelle elle réalise plusieurs visuels qui seront imprimés sur des vêtements et accessoires pour la collection été 2018.

Quartier libre

Le projet "Quartier libre" se situe dans la continuité de la recherche en peinture que j'ai menée au sein des deux résidences d'artiste dont j'ai bénéficié cette année : Astérides à la Friche la Belle de mai à Marseille (Juillet-Décembre 2016) et la Villa Belleville à Paris (Mars-Août 2017). Cette peinture, développée à partir de mon travail d'illustratrice et de mes recherches plastiques à l'atelier, présente des sujets nourris par mes déambulations dans la ville. Les motifs captés sont issus des couleurs, formes, lignes, signes empruntés aux espaces, objets et surtout personnages qui composent le milieu urbain. Toujours choisis pour leur caractère pictural fort, ils sont ensuite mis à l'honneur dans des compositions qui traduisent la subjectivité de mon parcours. Dans le cadre de "création en cours", je voudrais prolonger cette démarche en m'appuyant sur un quartier spécifique, celui où est implanté l'établissement avec lequel je serai amenée à travailler.

Lieu de résidence

Ecole élémentaire Claude-Sigonneau
Montereau-Fault-Yonne, Seine-et-Marne
ILE-DE-FRANCE

Louise Douet-Sinenberg avec Mathilde Gentil

Théâtre

GOSH Cie

ENSAD (École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs) - Paris



© Jean Civielle

Louise Douet-Sinenberg et Mathilde Gentil, respectivement scénographe et metteuse en scène se réunissent pour monter Loterie Solaire*, un spectacle interactif en live streaming. Leur collaboration débute en 2017 suite à une rencontre lors des “Circuits Recherche et Création” des workshops art-sciences dirigés par Mathilde Gentil durant sa résidence à La Paillasse.

Loterie Solaire* (titre provisoire)

Loterie Solaire* (Titre provisoire) est un projet protéiforme qui se situe au carrefour du théâtre, du jeu vidéo et du numérique. Adapté du roman éponyme de Philip K.Dick, le spectacle se présente sous forme d’un jeu interactif diffusé en temps réel sur internet et dans lequel les spectateurs ont un rôle à jouer. Œuvre d’anticipation politique, le roman met en scène une société entièrement soumise au hasard et régie par le “principe du minimax” ; chacun cherchant alors à établir la meilleure stratégie possible pour se maintenir dans le système.

Lieu de résidence

Ecole élémentaire de Doue
Doue, Seine-et-Marne
ILE-DE-FRANCE

Léandre Bernard-Brunel

Arts plastiques

ENSBA (École Nationale Supérieure des Beaux-Arts) Paris



© Guillaume de Sardes

Diplômé des Beaux-Arts de Paris et historien de formation, Léandre Bernard-Brunel, né en 1985 à Paris, développe un travail à la lisière des arts-plastiques et du cinéma. Ses films et installations gravitent autour de la question de la mémoire, des imaginaires et de l'invisible au sein de dispositifs de récits articulant images en mouvement et bandes-sonores. Son geste tient de la fabrique du moment et consiste à élaborer des objets en lien fort avec les communautés sociales qu'il rencontre. Ses œuvres ont été montrées au Musée des Beaux-Arts d'Orléans, au Palais de Tokyo, à la Biennale de Belleville ou encore à la Kunsthalle de Mainz. Son dernier film VETAL NAGRI, était en sélection internationale au 39ème Cinéma du Réel puis montré à la galerie Thaddaeus Ropac pour la 67ème édition de Jeune Création, tandis qu'O DIABO NU co-réalisé avec Camille Rosa a reçu le soutien du GREC.

Chasseurs de Snarks

Ce projet est une relecture du poème de Lewis Carroll « la Chasse au Snark » dans une démarche entre performance, arts-plastiques et film. Ce texte poétique, absurde et énigmatique, qui a désormais plus de 140 ans, résonne plus que jamais avec nos peurs collectives, nos fantasmes et nos figures de monstres et de boucs émissaires. L'objet de la résidence sera de réaliser une série de films courts participatifs autour de cette chasse en l'ancrant dans nos gestes et temps présents, tandis que les ateliers mis en place avec les enfants graviteront autour de ce projet et alimenteront sa fabrication.

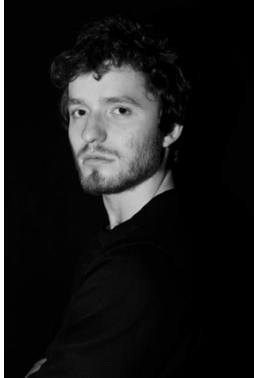
Lieu de résidence

Ecole élémentaire
Clichy-sous-Bois, Seine-Saint-Denis
ILE-DE-FRANCE

Bastien Dausse

Cirque

Académie Fratellini (École Supérieure de Cirque Fratellini Seine-Saint-Denis)



© Rosa Puig

Bastien Dausse découvre l'acrobatie à l'École de Cirque de Bordeaux. En 2011, à 18 ans, il intègre l'Académie Fratellini en spécialisation acro-danse. Lors de sa première année, il est mis en scène par Jérôme Thomas dans le spectacle collectif "Tchik et Tchok". En 2013, il expérimente le point de suspension lors de sa rencontre avec Yoann Bourgeois pour la transmission de la "Fugue trampoline". Il se perfectionne en acrobatie en allant suivre l'enseignement de Lin Yung-Biau à l'École des Arts Chinois du Spectacle. En 2014, Stéphanie Loïk le choisit comme interprète dans "Les Ponts", pièce de théâtre qu'elle met en scène. La même année, il travaille de nouveau avec Yoann Bourgeois sur une forme de 30 minutes. Il co-fonde la compagnie Barks avec François Lemoine et crée avec lui le spectacle « Les idées grises ». Ils sont lauréats de la bourse à l'écriture Beaumarchais-SACD Cirque. La forme courte du spectacle « Les idées grises » est programmée notamment au festival IN d'Avignon 2016.

1.0

Pour ce projet, j'ai choisi de m'intéresser à la robotique, à l'image qu'elle évoque chez le spectateur, mais aussi aux questions qu'elle pose. Élément populaire de la science-fiction, le robot est souvent au centre de nombreuses intrigues et interrogations. Il est le fantasme de l'homme dans son envie de surpasser la nature, une domination de la matière grise sur le divin. L'inépuisable inventivité de l'homme en robotique nous pousse à remettre en cause notre vision du travail, des droits, et même de la notion d'humain. Le développement de l'intelligence artificielle a poussé de nombreux Arts à questionner la frontière entre l'homme et la machine. En littérature, au cinéma, au théâtre ou bien dans les arts plastiques, la place de la machine est souvent interrogée. Dans ce spectacle, j'ai choisi de ne pas travailler sur la question d'une machine intelligente, mais à l'inverse, une machine contrôlée en temps réel par l'homme, un assistant de boulon et de métal. Un bras robotique.

Lieu de résidence

Ecole élémentaire Victor Hugo
Montfermeil, Seine-Saint-Denis
ILE-DE-FRANCE

Juliette Mancini

Arts plastiques

ENSAD (École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs) - Paris



© Juliette Mancini

Après des études de graphisme aux Arts Décos de Paris et à l'ESAA Duperré, Juliette Mancini fait un choix de carrière audacieux et se met à la bande-dessinée. En 2014, elle obtient le 2e prix Jeunes Talents au Festival international de la bande-dessinée d'Angoulême. En 2015, elle co-crée « Bien, monsieur », revue trimestrielle de bande-dessinée un peu politique, un peu philosophique, un peu drôle. En 2016, son premier album, « De la chevalerie », paraît chez Atrabile : une plongée dans un univers médiéval patriarcal et corrompu, ressemblant étonnamment à notre société. Au printemps 2017, elle entreprend une résidence de 2 mois à la Maison des Auteurs d'Angoulême. Juliette travaille à Paris et partage son temps entre commandes graphiques (pour le Centre Pompidou, le musée des Arts Décoratifs et du Design de Bordeaux, Le Bal...), écriture de bandes-dessinées et actions pédagogiques en milieu scolaire. Elle travaille actuellement sur un album jeunesse et écrit des strips sur la politique.

C'est le bordel dans la cité !

Projet artistique : écriture et réalisation d'une bande-dessinée sur la politique et les relations entre médias/politiciens/peuple. Ateliers pédagogiques : création d'un fanzine de bande-dessinée avec les élèves sur le thème de l'engagement citoyen.

Lieu de résidence

Ecole élémentaire Paul Eluard
Montfermeil, Seine-Saint-Denis
ILE-DE-FRANCE

Sven Riondet avec Maialen Loth et Satrio Aryobimo Yudomartono

Musique

Duo Yudomartono Loth, duo d'alto.

CNSMD (Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse) - Paris



Encouragé par son professeur Bruno Teruel au conservatoire de Bourgoin-Jallieu, l'apprentissage de Sven Riondet fut marqué dès ses prémices par la pratique d'ensemble et la découverte de répertoires non classiques. Avec son accordéon, il visite les cultures d'Europe de l'Est, le tango et la musique traditionnelle bretonne. Entré au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en 2011, sa curiosité s'étend à d'autres domaines qui marqueront définitivement sa personnalité artistique et musicale : le répertoire contemporain, l'improvisation libre, le théâtre instrumental, l'amènent à se produire auprès de personnalités inspirantes comme l'auteur compositeur Jacques Rebotier (« La vie est rouge », pour quatre instrumentistes et récitant), avec les compagnie Voque, Opéra 3, ou encore au théâtre l'Odéon dans une mise en scène de Luc Bondy. Sven enseigne au sein d'écoles de musique, et en école élémentaire où il dirige un atelier d'orchestre à l'école depuis deux ans.

Bratsch'Tok

Un accordéoniste, deux altistes et un circassien proposent au public de voyager en Europe de l'Est, suivant les traces du compositeur Béla Bartók. Le projet Bratsch'Tok mêle des musiques traditionnelles populaires, l'œuvre du compositeur, et les arrangements originaux des trois musiciens à l'origine de ce projet. Il propose au public de suivre le voyage entrepris par les thèmes eux-mêmes qui, traversant l'histoire, les peuples, les traditions, furent transmis avec bienveillance d'un artiste à l'autre et restitués dans la création d'un spectacle en 2017 !

Lieu de résidence

Ecole Paul Vaillant Couturier 1
Clichy-sous-Bois, Seine-Saint-Denis
ILE-DE-FRANCE

Zoé Philibert

Arts plastiques

ENSAPC (École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy)



© Théo Hillion, L'objet cassé, 2015

Diplômée en 2016 de l'ENSAPC, Zoé Philibert écrit des textes qu'elle publie sur son site internet et dans des éditions bricolées. Elle fabrique aussi affiches et performances et réalise depuis 2016 une web-série : Wafa. La danse et pratiques du mouvement lui sont rapidement apparues comme le prolongement évident des poésies action. A travers la partition, le statement, la punchline, elle cherche des formes d'écriture qui font faire. Elle récidive les expériences de groupe dans l'ensemble de ses projets, que ce soit avec les interprètes avec qui elle travaille, qui composent au fil des projets une véritable bande, dans des projets collaboratifs ou encore par le biais des revues auquel elle porte un intérêt actif. Depuis 2015, elle a rejoint le comité de rédaction de la revue « Nioques » et a sorti en 2016 le premier numéro de la revue « Remugle ». Elle est membre de l'association de jeunes artistes Souplesse, et crée en 2017 avec Théo Hillion et Zoé Pautet la compagnie la Verbe.

Je suis un groupe

Que ce soit dans le projet « Attitudes » ou encore dans la publication en cours « Fanzine », je m'intéresse à la figure du chanteur comme personnage de composition. Pour Création en cours, je m'appuierais sur ces deux projets pour poursuivre et épaissir ces recherches personnelles avec les élèves. Fanzine rassemble des textes autour d'acteurs de la scène rap français actuelle. Partie de l'envie de travailler l'exercice de la critique musicale comme forme littéraire, j'y prolonge et précise mes réflexions et recherches autour des figures pop. Si Fanzine avait en premier lieu une forme éditoriale papier classique, j' imagine utiliser ces textes comme point de départ pour une conférence-performance qui comprendrait des textes que j'ai écrit et des éléments choisis. J'y associerais des gestes piochés dans le répertoire de mouvement de chanteurs et de leurs fans pour une mise en scène entre le clip-vidéo et le cinéma, prenant en compte et jouant avec la dimension fictionnelle de ces personnages.

Lieu de résidence

Ecole élémentaire Pasteur
Sarcelles, Val-d'Oise
ILE-DE-FRANCE

Anne Guillemin

Danse

ENSA (École Nationale Supérieure d'Architecture) - Paris-Malaquais



© Damien Lemaire

Formée en architecture à l'ENSA Paris-Malaquais et en danse au Studio Harmonic, Anne s'intéresse au dialogue entre mouvement dansé et espace bâti. Elle étudie la danse in situ dans le cadre de son mémoire de Master, participe aux vidéos-danse en extérieur de Lucile Rimbart, et intègre la Cie InSitu - Léna Massiani qu'elle assiste à l'Ecole Spéciale d'Architecture. Elle explore différents matériaux liant mouvement et espace, au sein de compagnies et collectifs interdisciplinaires (DDD - Marguerite Danguy des Déserts, Public). Titulaire des diplômes d'état d'architecte et de professeur de danse contemporaine, elle poursuit ses expérimentations danse-architecture lors d'ateliers (danse in situ au Musée national de l'histoire de l'immigration, vidéo-danse au Centre Paris Anim' Pôle Simon Lefranc). Elle candidate au dispositif Création en Cours, avec le souhait de structurer cette recherche et d'aboutir à une écriture.

En descendant l'escalier

Danse contemporaine et architecture. Ce projet interroge la manière dont le dispositif de l'escalier engage le corps dans l'action, le mouvement et l'événement. Les escaliers de l'établissement et de son territoire seront le siège de cette recherche et de la création d'une pièce chorégraphique pour escalier, dont les élèves seront amenés à construire un chapitre. Les dynamiques du déplacement, en montée et descente de l'escalier, seront explorées dans leur qualité à initier le mouvement dansé. La mise en relation du corps avec l'espace, offerte par la configuration de chaque escalier, sera support de situations, moteur d'actions et porteur d'imaginaires.

Lieu de résidence

Elémentaire Paul Eluard A
Orly, Val-de-Marne
ILE-DE-FRANCE

Zelda Perez avec Cécile Morelle

Théâtre

Compagnie Le Compost

PSPBB - Pôle Supérieur d'Enseignement Artistique Paris Boulogne-Billancourt



© Maya Perez

Zelda Perez se forme à l'ESAD, Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris, sous la direction de Jean-Claude Cotillard et de Serge Tranvouez. Elle en sort diplômée en 2014. A sa sortie elle joue dans différentes créations de Bernard Sobel : « Old Fashion Prostitutes » de Richard Foreman, « Le Rêve du Papillon » de Quan Hanqing en représentations à Paris puis à Shanghai en Chine, « Le juif de Malte » de Christopher Marlowe à la Cartoucherie de Vincennes. A partir de 2015, elle participe également à différentes fictions radiophoniques pour France Culture, à des doublages pour des séries télévisées, ainsi qu'à plusieurs éditions du festival de la Correspondance de Grignan dans des lectures dirigées par Julia de Gasquet et Nicolas Bigards. Elle décide de compléter sa formation théâtrale et gestuelle en apprenant la langue des signes française à Visuel. Zelda donne pour la compagnie le Compost des ateliers LSF commandés par la région des Hauts de France à destination des lycéens.

Quand je serai enfant je serai grand (titre provisoire)

Je souhaite aboutir à une forme théâtrale courte et sans parole à destination d'un jeune public et où le langage du corps est au cœur du spectacle via l'expression corporelle, le mime et la langue des signes françaises. Le tout articulé autour du thème du passage du monde de l'enfance à celui de l'adolescent/l'adulte. Un spectacle visuel, tout public, accessible à tous et pouvant se jouer dans tous types de lieu : n'importe quel espace peut devenir un terrain de jeu et un espace de représentation.

Lieu de résidence

Ecole primaire La Chouette école
Richebourg, Yvelines
ILE-DE-FRANCE

ATELIERS MÉDICIS

2 allée Romain Rolland 93390 Clichy-sous-Bois

Contact presse :

lamya.monkachi@ateliersmedicis.fr

Tél : 06 88 05 79 64

www.ateliersmedicis.fr

www.creationencours.fr

